

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

## Le Gala de l'excellence couronne Vêtements B.D.

ROMAIN PELLETIER  
Collaboration spéciale

MATANE — Vêtements B.D., une entreprise de confection de vêtements de tous genres lancée en 1996, est la grande gagnante du 12<sup>e</sup> Gala de l'excellence QuébecTel de la Chambre de commerce, région de Matane.

En effet, Vêtements B.D. a remporté deux Prix Octave, à la mémoire d'un des hommes d'affaires de Matane, Octave Lapointe. Ainsi, en plus de ravir l'Octave pour la croissance et le dévelop-

pement des marchés, elle a hérité du titre d'entreprise de l'année samedi soir à la cafétéria de la polyvalente.

L'entreprise a connu une augmentation de son chiffre d'affaires de 70% en 1998 et de 202% en 1997. Au cours de la dernière année, elle a augmenté son actif de plus de 13% et a créé 25 nouveaux emplois.

Papeterie Bloc-Notes a obtenu l'Octave pour la gestion des ressources humaines; la Brochetterie Chez Gréco à Promenade du St-

Laurent, celui pour l'implication sociale; l'Auberge La Seigneurie, celui pour la qualité des services à la clientèle; la Société d'exploitation des ressources (SER) des Monts, celui pour l'innovation et la créativité et la Fromagerie Les Méchins, celui pour l'entreprise espoir.

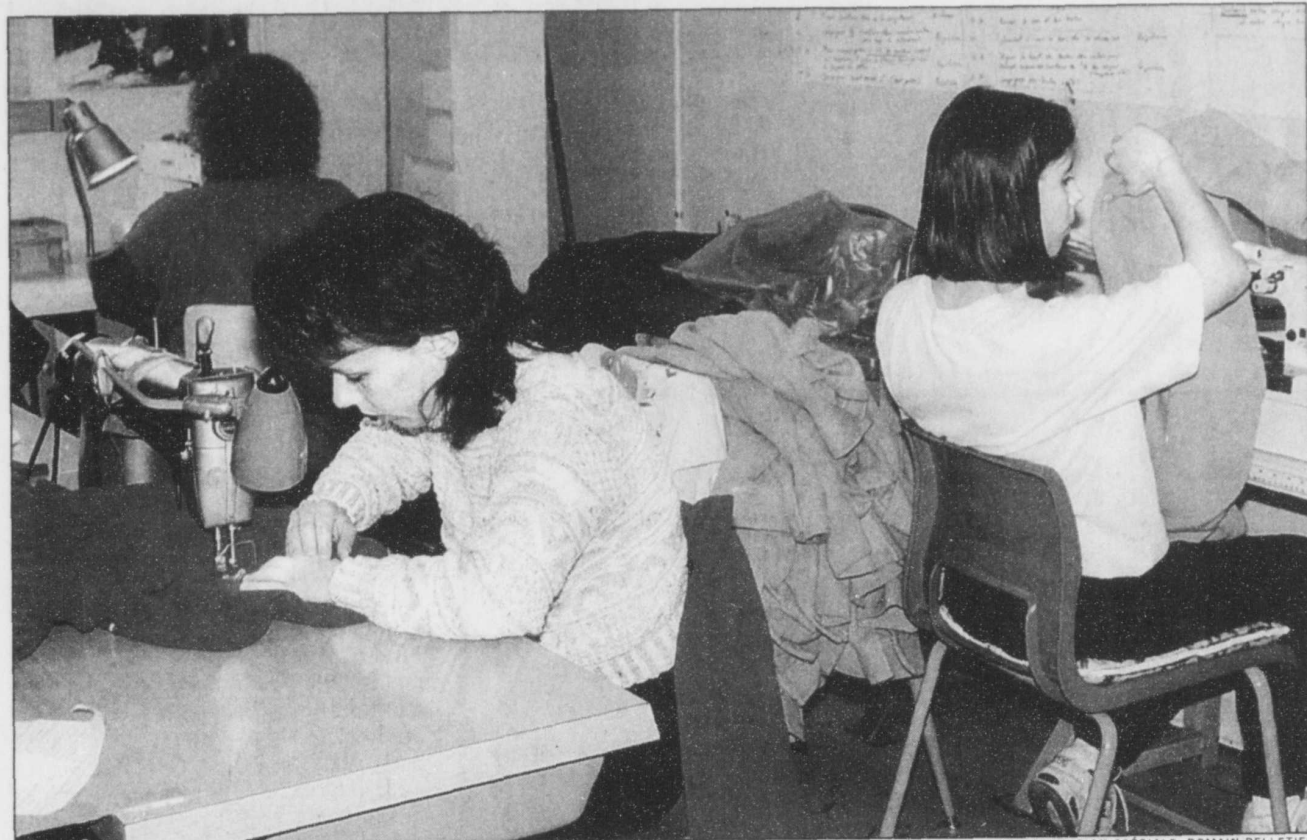
En plus de souligner la performance de ces entreprises, la Chambre de commerce a attribué deux Octaves-hommage: l'un au comptable agréé Gérard Lavoie de la firme Raymond Chabot Grant Thorn-

ton; l'autre à l'enseignant en agriculture Louis Poirier du cégep de Matane.

M. Lavoie est notamment à l'origine de la Fondation de l'hôpital de Matane qui fête ses 15 ans cette année tandis que M. Poirier est le président de Gestion immeuble culturel de Matane (GICUM) qui a pris en charge la réalisation de la maison de la culture qui verra le jour à l'été.

Les lauréats ont tous reçu une petite pyramide désaxée en bois, en verre et en granit, créée par le sculpteur Raoul Jomphe de Saint-Léandre, près de Matane.

Les lauréats  
ont reçu  
une petite  
pyramide



Le salaire horaire tourne autour de 8\$ de l'heure, plus un boni selon la productivité.

## Beau problème

### Matane a un besoin urgent de 120 couturières industrielles

ROMAIN PELLETIER  
Collaboration spéciale

MATANE — L'industrie matanaise de la confection fait face à une pénurie de couturières industrielles. En fait, il en manque au moins 120 pour répondre aux besoins de deux nouvelles usines d'assemblage prêtes à s'installer.

Après avoir regagné les 193 emplois perdus à la suite de la fermeture de Canadelle il y a quelques années, Matane voit son bassin de main-d'œuvre apte à travailler dans le domaine de la confection réduit au minimum. Les couturières déjà formées travaillent notamment pour Vêtements Matane Appareil (qui a succédé à Canadelle), Vêtements B.D., Mode Ezé Plus, Arseno & associés, Auto-Décor Matane et les Ateliers Léopold-Desrosiers.

«L'ironie du sort, c'est qu'après avoir vendu la qualité de notre main-d'œuvre, nous nous retrouvons aujourd'hui

avec un beau problème sur les bras», souligne le directeur de la planification et du développement de Matane, Claude Canuel.

«Nous avons des promoteurs qui ont des contrats à exécuter rapidement pour les marchés canadien et américain et nous n'avons pas assez de couturières pour les remplir. Il nous faut donc recruter du personnel le plus rapidement possible ailleurs dans la région.»

Les couturières sans travail intéressées doivent expédier leur curriculum vitae au Centre local d'emploi (CLD) de la région de Matane. Le salaire horaire moyen tourne autour de 8\$ l'heure, plus un boni selon la productivité. Elles profiteront d'une formation tout comme la trentaine de personnes qui ont été sélectionnées la semaine dernière.

Les promoteurs ont choisi Matane pour s'assurer d'une meilleure qualité de production et d'un roulement de personnel moindre tout en payant les salaires en vigueur sur le marché. Au départ, ils veulent assembler des vêtements pour enfants destinés aux grands magasins ainsi que des t-shirts, pour ensuite fabriquer des produits plus haut de gamme.

## Apprivoiser la mort

BERNARD BÉLANGER  
Collaboration spéciale

GASPÉ — Plus de 200 intervenants du monde de la santé et des services sociaux de l'Est du Québec se sont donné rendez-vous à Gaspé samedi pour une journée de formation en soins palliatifs. Sous le thème *Plus près du milieu... dans la dignité*, les participants à cette journée de formation ont tenté d'apprivoiser la mort et surtout d'apprendre comment accompagner un malade en phase terminale.

«Beaucoup d'entre nous, affirmait le Dr Gilles Gauthier, qui présidait l'événement, vivons des difficultés devant l'isolement professionnel de la pratique des soins palliatifs à domicile, devant la charge émotionnelle et morale de la maladie terminale, devant l'absence de moyens pour supporter le réseau immédiat du malade et devant le manque de coordination entre les établissements du réseau de la santé.»

Cette journée de formation en soins palliatifs avait donc pour objectif premier de briser cet isolement entre les intervenants, ventiler les émotions, partager certaines expériences et, surtout, mieux outiller les intervenants en soins palliatifs.

Trois conférenciers, dont deux spécialisés en soins palliatifs, ont apporté un éclairage et des réflexions à un auditoire attentif. Le Dr Louis Roy, médecin au CLSC de la Jacques-Cartier et à la Maison Michel-Sarrazin, a entrepris les participants sur les aspects pratiques des soins palliatifs.

D'autre part, Geneviève Léveillé, infirmière à la Maison Michel-Sarra-

zin, a livré des réflexions très bien accueillies sur les assises de l'engagement des intervenants en soins palliatifs.

Enfin, le Dr Bernard Keating, professeur d'éthique à la faculté de théologie et de sciences religieuses à l'université Laval, a livré un exposé: *Le débat sur l'euthanasie... sortir de l'impasse?*

### PAS DE RECETTES

Pour la coordonnatrice de l'événement, Chantale Gaudet, la journée de formation en soins palliatifs s'est avérée un succès puisque les 12 ateliers ont permis aux intervenants d'échanger sur des sujets qui les préoccupent.

«Bien qu'il n'y ait pas de recettes toutes faites sur mesure dans le vaste monde des soins palliatifs, a dit M<sup>me</sup> Gaudet, les intervenants ont reçu un éclairage nouveau sur les soins palliatifs. À l'issue du colloque, plusieurs d'entre eux ont affirmé se sentir mieux outillés pour affronter des situations en soins palliatifs. Ils ont même souhaité que des journées semblables se tiennent plus souvent.»



Le Dr Gilles Gauthier, Bernard Keating, Geneviève Léveillé et le Dr Louis Roy.

## Entre les mains des députés

### Les crabiers s'en remettent aux élus pour obtenir le maintien de leur fonds de solidarité

GILLES GAGNÉ  
Collaboration spéciale

GRANDE-RIVIÈRE — Les travailleurs de l'usine de transformation de crabe E. Gagnon et fils, de Sainte-Thérèse, s'en remettent aux députés fédéral et provincial Yvan Bernier et Guy Lelièvre pour tenter de convaincre les crabiers de continuer à verser de l'argent dans leur fonds de solidarité.

Malgré le mécontentement palpable depuis quelques semaines, ces travailleurs n'ont pas mis à exécution leur menace de bloquer les premiers déchargements de crabe samedi et hier, comme ils l'avaient envisagé jeudi. L'usine Gagnon regroupe la moitié des 600 travailleurs d'usines de traitement de crabe de la Gaspésie.

«Les discussions s'en vont à un autre niveau. Le problème est plus grand, plus général. On ne peut faire une grève de neuf semaines quand on en travaille huit», a concédé hier soir Adhémar Roussy, porte-parole des employés de l'usine de Sainte-Thérèse.

«Nous allons suivre les négociations de près, mais nous remettons le dossier dans les mains des députés, fédéral parce que c'est là qu'on gère la mer, et provincial parce que c'est là qu'on s'occupe des usines», enchaîne-t-il.

### PROBLÈME DE REVENUS

Les travailleurs du crabe sont confrontés à un grave problème de revenus depuis les profondes transformations du régime d'assurance-emploi.

Avec leur seul emploi d'usine, ils n'arrivent pas à se qualifier pour le régime depuis deux ans, notamment parce que le contingent global de crabe dans la zone du sud du golfe Saint-Laurent est réduit en raison d'un creux cyclique dans la biomasse.

La mise sur pied du fonds de solidarité a permis à plusieurs travailleurs d'usines d'allonger leur période d'emploi grâce à des projets, ou carrément parce qu'ils ont changé d'orientation. Les crabiers gaspésiens ont contribué pour 1,3 million \$ en 1997 et pour 700 000 \$ l'an passé. Ils sont sollicités pour près de 500 000 \$ en 1999.

Depuis l'entente de cogestion signée il y a deux ans avec Ottawa, les crabiers peuvent toutefois refuser d'y contribuer quand leur revenu annuel

n'atteint pas 450 000 \$. Ce pourrait être le cas cette année, quoique le prix et le quota global soient en hausse.

### CONTRIBUTION DE 0,05 \$ LA LIVRE

Les crabiers des Îles-de-la-Madeleine et du Nouveau-Brunswick ont accepté de verser une contribution de 0,05 \$ la livre cette année pour les travailleurs d'usine. Les crabiers de Gaspésie seraient également tentés de le faire.

Maurice Ouellette, de l'Association des crabiers gaspésiens, soutient que les Madelinots et les Néo-Brunswickois ne sont pas soumis aux mêmes coûts d'exploitation que les Gaspésiens, ce qui explique la réticence de ces derniers à déroger de l'entente de cogestion.

### ALERO 99

Comptant	Mensualité*
0\$	388\$
1278\$	298\$
2932\$	248\$

248\$ /mois\*

**MARLIN**  
CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.

2145, Jean-Talon Sud,  
Québec  
688-1212

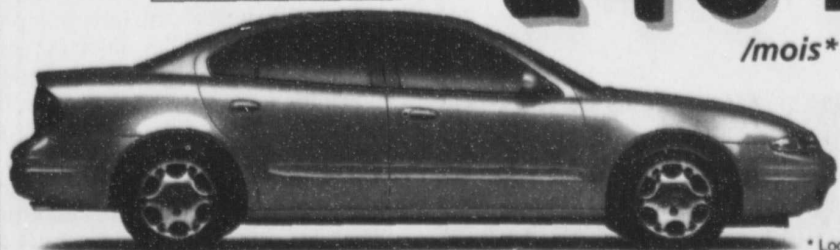
ROULEZ  
EN NEUF  
LE SOLEIL

### MALIBU 99

Comptant	Mensualité*
0\$	308\$
1414\$	268\$
2747\$	228\$

228\$ /mois\*

4,9%  
Financement  
48 mois



Marlin, le concessionnaire GM qui vend le plus à Québec. Il doit y avoir une raison \$

## BAIE-COMEAU Succès commercial



COLLABORATION SPÉCIALE, KARINE TRUDEL

Le Salon commercial de Baie-Comeau s'est achevé hier en comblant les attentes des organisateurs. Le Salon devrait facilement atteindre son objectif de 6500 visiteurs. Seulement samedi soir, 3000 personnes se sont rendues au Centre Henry-Leonard pour visiter les 80 stands et enten-

dre l'humoriste Martin Matte. Le volet habitation du Salon a particulièrement été apprécié, tout comme les ateliers-démonstrations d'Yves Mondoux, animateur de la populaire émission « Complètement marteau ». M. Mondoux (à droite) pose ici en compagnie du président du Salon 1999, Marcel Cadoret. S.P.

## SAINTE-ANNE-DES-MONTS Moratoire maintenu

Le ministère du Revenu maintient, jusqu'à nouvel ordre, le moratoire sur la TPS et la TVQ imposée sur les travaux forestiers. Selon la ministre Rita Dionne-Marsolais, la décision sera maintenue jusqu'à la fin des discussions entre son ministère, celui des Ressources naturelles et des Finances. L'exemption de taxes devait prendre fin le 1<sup>er</sup> avril mais la Fédération des organismes de gestion en commun de la Gaspésie s'est farouchement opposée à cette décision. L'organisme songeait à utiliser divers moyens de pression pour empêcher l'imposition des taxes sur les investissements en forêt privée, subventionnés à 60% par Québec. H.M.

## BAIE-COMEAU Conférence sur l'Aconcagua

Frédéric Fournier et Mélanie Ruelland, les deux alpinistes de Baie-Comeau qui se sont attaqués à l'Aconcagua en janvier, donneront mercredi soir une conférence sur leur tentative d'ascension du plus haut sommet de l'Amérique. La conférence aura lieu à l'amphithéâtre du cégep de Baie-Comeau à compter de 19 h 30. S.P.

## RIVIÈRE-DU-LOUP Accident grave sur la 185



COLLABORATION SPÉCIALE, MARC LAROUCHE

Un homme repose entre la vie et la mort à la suite d'un violent accident qui s'est produit samedi vers 10 h 30, sur la route 185, à l'intersection de la sortie du boulevard de La Plaine, non loin de Rivière-du-Loup. Selon l'agent Steve Ouellet de la SQ, le conducteur d'une auto-caravane, qui circulait en direction nord, se

serait fait couper la voie par un automobiliste, qui circulait en direction sud et tournait à gauche pour accéder au boulevard de La Plaine. Les pinces de désincarcération ont été nécessaires pour sortir le malheureux de la carcasse de son véhicule. Selon les policiers, l'homme était toujours dans le coma hier, en fin de journée. M.L.



# Qui est le mieux placé pour entretenir votre suspension?

### LES MAÎTRES TECHNICIENS CHRYSLER.

#### REMPACEMENT DES JAMBES DE FORCE AVANT

# 119<sup>95</sup>\$\*

CHACUNE

Comprend : ✓ le remplacement des jambes de force avant par les pièces d'origine Mopar  
✓ la vérification de la suspension avant  
✓ la vérification de la suspension arrière

GARANTIE À VIE SUR LES PIÈCES<sup>1</sup> ET DE 12 MOIS SUR LA MAIN-D'OEUVRE

HEURES D'OUVERTURE PROLONGÉES

SERVICE CINQ ÉTOILES

CHRYSLER



ROULEZ TOUJOURS MIEUX

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

CHRYSLER  
Dodge  
Camions Dodge

CHRYSLER  
Plymouth  
Jeep

CHRYSLER  
Jeep

Techniciens formés par Chrysler Canada. \* Offre valable chez tous les concessionnaires Chrysler participants pour une période de temps limitée. Le concessionnaire peut vendre à prix moindres. Cette offre s'applique aux véhicules Chrysler suivants : Stratus/Breeze 1996 à 1997, Caravan/Voyager 1996 à 1997, Neon 1995 à 1998. <sup>1</sup> La garantie à vie s'applique seulement aux pièces présentant un défaut de fabrication et dont le coût d'achat et d'installation a été défrayé par le client.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.



CHRYSLER

## Loterie pour le camp Vive la joie

Le club Richelieu de Rivière-du-Loup poursuit la vente de sa loterie annuelle, afin d'amasser des fonds au profit du camp Richelieu Vive la joie de Saint-Modeste. Seulement 500 billets ont été émis. Ils sont en vente au prix de 100\$ chacun, et donnent la chance de gagner un prix de 10 000\$, trois de 1000\$, ou l'un des quatre de 500\$. Les tirages se feront le mardi 11 mai. Les billets sont en vente auprès des membres du club. Des conventions d'achat de groupe peuvent être utilisées. Par ailleurs, le congrès de district des clubs Richelieu se déroulera les 22 et 23 mai à Rivière-du-Loup. Plus de 250 personnes seront présentes. Différents ateliers sur les jeunes seront présentés. Des visites touristiques sont prévues, de manière à mieux faire connaître la région de Rivière-du-Loup aux visiteurs de l'extérieur. Les résultats des ateliers feront l'objet de recommandations au national. M.L.

## PROCÈS THIBAUT

# Phase décisive

CARL THÉRIAULT

Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Le procès de Normand Thibault entre aujourd'hui dans sa phase décisive avec les plaidoiries des procureurs. Demain, le juge François Tremblay s'adressera aux 12 membres du jury avant de les envoyer délibérer.

La contre-preuve de la Couronne a pris fin tôt vendredi avant que des questions de droit soient débattues avec le juge, en l'absence des membres du jury. Lors de son exposé, l'avocate de la défense, M<sup>me</sup> Nathalie Caron, a dit qu'elle tenait à obtenir une accusation réduite, soit un verdict de meurtre au deuxième degré ou d'homicide involontaire coupable.

Le ministère public s'en tient à une accusation de meurtre au premier degré avec préméditation sur la personne de France Pelletier. Les conséquences à long terme pour l'accusé, âgé de 28 ans, seront très différentes selon le choix que fera le jury. Une condamnation pour meurtre au premier degré entraînerait une peine de 25 ans avant qu'il puisse être admissible à une libération conditionnelle.

Depuis le début du procès, le 24 mars, les débats ont principalement porté sur l'état réel de la santé mentale de l'accusé, au moment de tirer sur France Pelletier le soir du 12 février 1998, dans le stationnement de la Caisse populaire de Sainte-Angèle-de-Méridi. Souffrait-il d'une dépression majeure? Avec ou sans fondements psychotiques et attaque de panique?

La Couronne a fait comparaître une quinzaine de témoins, et la défense trois, dont Normand Thibault, qui a corroboré sa déclaration faite aux policiers le 13 février 1998, selon laquelle il était l'auteur de meurtre de France Pelletier, mais que c'était, selon son expression, le « méchant Normand Thibault » qui avait agi.

Une autre cause devait normalement débiter aujourd'hui au palais de justice de Rimouski: celle de Guy Pelchat, de Mont-Joli, accusé du meurtre de Lucie Dionne, le 12 décembre 1997. M<sup>me</sup> Nathalie Caron représente la défense dans ce dossier.

# Champions canadiens

## Les mini Bulldogs sortent leur meilleur basket de la saison

■ Les mini Bulldogs sont champions canadiens. La troupe de Michel Racine a mérité le titre national de mini basket en fauteuil roulant en prenant la mesure de la formation du Variety Village Rolling Rebel au pointage de 44 à 36. C'était la première fois qu'une équipe de Québec gagnait le championnat canadien.

« Je m'attendais un peu que nous atteignons la finale, a expliqué Racine. Mais je suis surpris de la manière dont les gars ont joué. Ils ont sorti, en finale leur meilleur basket. C'est probablement parce qu'ils évoluaient devant leur famille et leurs amis. Une chose est sûre, tout le monde était bien préparé mentalement. Et tous voulaient gagner. »

C'est à la suite de son triomphe de 58 à 25 face au P'tits Glads en demi-finale que les mini Bulldogs ont accédé au

match ultime. En ronde préliminaire, la formation québécoise avait conservé une fiche parfaite de quatre gains. Sa victoire la plus difficile avait été acquise face aux Rolling Rebels, son adversaire d'hier, un gain de 26 à 24.

« Avant le match de la finale, j'ai dit aux gars qu'ils avaient accompli ce qu'ils avaient à accomplir, que la rencontre était un affrontement comme les autres. Je leur ai indiqué qu'ils devaient s'amuser et avoir du plaisir. Je

pense que c'est ce qu'ils ont fait même si en fin de rencontre certains joueurs ont semblé plus nerveux. Faut dire que quatre gars avaient déjà quatre fautes à leur actif. Une faute de plus et ils étaient expulsés du match. J'aurais alors dû utiliser des athlètes ayant moins d'expérience. »

Auteur de 16 points, Michael Poulin a été le meilleur marqueur des mini Bulldogs en finale. Manuel Cloutier en a

réussi 14 et Keven Jacques 10. Il s'agissait d'un second titre majeur cette saison pour les mini Bulldogs qui avaient remporté plus tôt cette saison le Tournoi de Québec. En début de campagne, la formation québécoise avait fini troisième lors du Tournoi de Toronto, un événement qui réunissait toutes les équipes qui étaient présentes au championnat canadien. C'était la quatrième fois depuis sa création il y a six ans que le titre national en mini basket était remporté par une équipe du Québec.

« Les autres clubs vont maintenant nous regarder d'une manière différente. Et c'est sûr que nous allons être la formation à battre. Je l'ai dit aux jeunes, ils le savent. Mais ce qu'il y a de

plus merveilleux, c'est que d'ici trois ou quatre ans, les joueurs des mini Bulldogs se retrouveront dans le junior où ils vont aller chauffer les autres équipes. »

C'est à un joueur des mini Bulldogs qu'est échu le titre de meilleur athlète lors du championnat canadien. Keven Jacques a reçu l'honneur, lui qui a obtenu 85 points au cours de la fin de semaine. Audrey Joannette-Racine et Manuel Cloutier, aussi de la formation québécoise, ont été choisis sur l'équipe d'étoiles.

C'est la formation de Variety Village Rolling Rebels qui a mérité le championnat canadien dans la catégorie junior. En grande finale elle a défait par 74 à 54 les Glads juniors.



Jean-François Tardif

## LE GREATER GREENSBORO

### Marque record pour Jesper Parnevik Kane rate un coup roulé facile en prolongation

GREENSBORO, Caroline du Nord (AP) — Jesper Parnevik a remis une carte de 70 malgré le fait qu'il n'ait atteint que cinq allées, hier, chemin faisant vers une marque record à la classique de golf Greater Greensboro.

Parnevik a conclu le tournoi avec une fiche de 23 coups sous la normale, battant par six coups le record du tournoi depuis qu'il est disputé (1977) au club de Forest Oaks. Sandy Lyle et Ken Green partageaient le précédent record de moins 17 (271) depuis 1988. Lyle l'avait alors emporté en prolongation.

Le total de 265 de Parnevik pour quatre jours de compétition est le meilleur score sur le circuit de la PGA en 1999. Il a battu par un coup la marque (266) de David Duval établie au championnat Mercedes. Il était toutefois encore à quatre coups de la marque de tous les temps (moins-28) réalisée par John Huston à l'omnium d'Hawaï l'an dernier.

Jim Furyk, qui jouait avec Parnevik, a inscrit un 69 qui le laisse à deux coups du vainqueur, à 267. Furyk avait débuté la journée avec trois coups de recul sur le meneur, mais il s'était rapproché à un coup à la suite d'un roulé de 30 pieds pour le birdie au 11<sup>e</sup> trou.

Mais Parnevik a riposté avec un birdie sur une courte approche en provenance de la frise au 12<sup>e</sup> trou, une normale trois, et il a réussi un roulé de 12 pieds au 13<sup>e</sup> trou pour un autre birdie.

Jeff Maggert (68-273) et Dudley Hart (72-274) ont pris les troisième et quatrième positions.

Le Canadien Mike Weir a terminé loin derrière, à 283, à la suite d'un parcours de 71.

#### INCONSOLABLE

En Géorgie, Rachel Hetherington a remporté, hier, les honneurs de l'omnium Chick-fil-A Charity après que la Canadienne Lorie Kane eut raté un roulé de quatre pieds lors du premier trou de la prolongation.

« Je pensais bien que Lorie réussirait ce coup, a indiqué la gagnante. Je suis déçue pour elle. Vous ne voulez pas que quelqu'un rate un roulé comme cela. »

Kane demeurait inconsolable. « C'est mon pire coup du week-end, a-t-elle reconnu. Ce n'était pas le bon moment de rater ce coup-là. »

Hetherington, une des cinq come-neuses après trois parcours, a provoqué l'égalité en réussissant deux birdies lors des trois derniers trous. Elle et Kane ont complété les 54 trous réguliers avec des fiches identiques de 204, 12 coups sous la normale.

Annika Sorenstam (66), Karie Webb (68) et Jean Bartholomew (68) ont terminé à un coup des meneuses.

Barb Mucha, qui avait égalé, samedi, une marque de la LPGA en inscrivant 11 birdies, n'a pu faire mieux qu'une carte de 72 pour glisser au sixième rang. Les trois autres come-neuses à l'issue du troisième parcours n'ont pas connu un meilleur sort. Mi Hyun Kim et Leslie Spalding ont remis des cartes de 73 tandis que Maria Hjorth s'est contentée d'un parcours de 74.

## BADMINTON SCOLAIRE

### Quatre de suite

#### La région de Québec-Chaudière-Appalaches domine le Québec

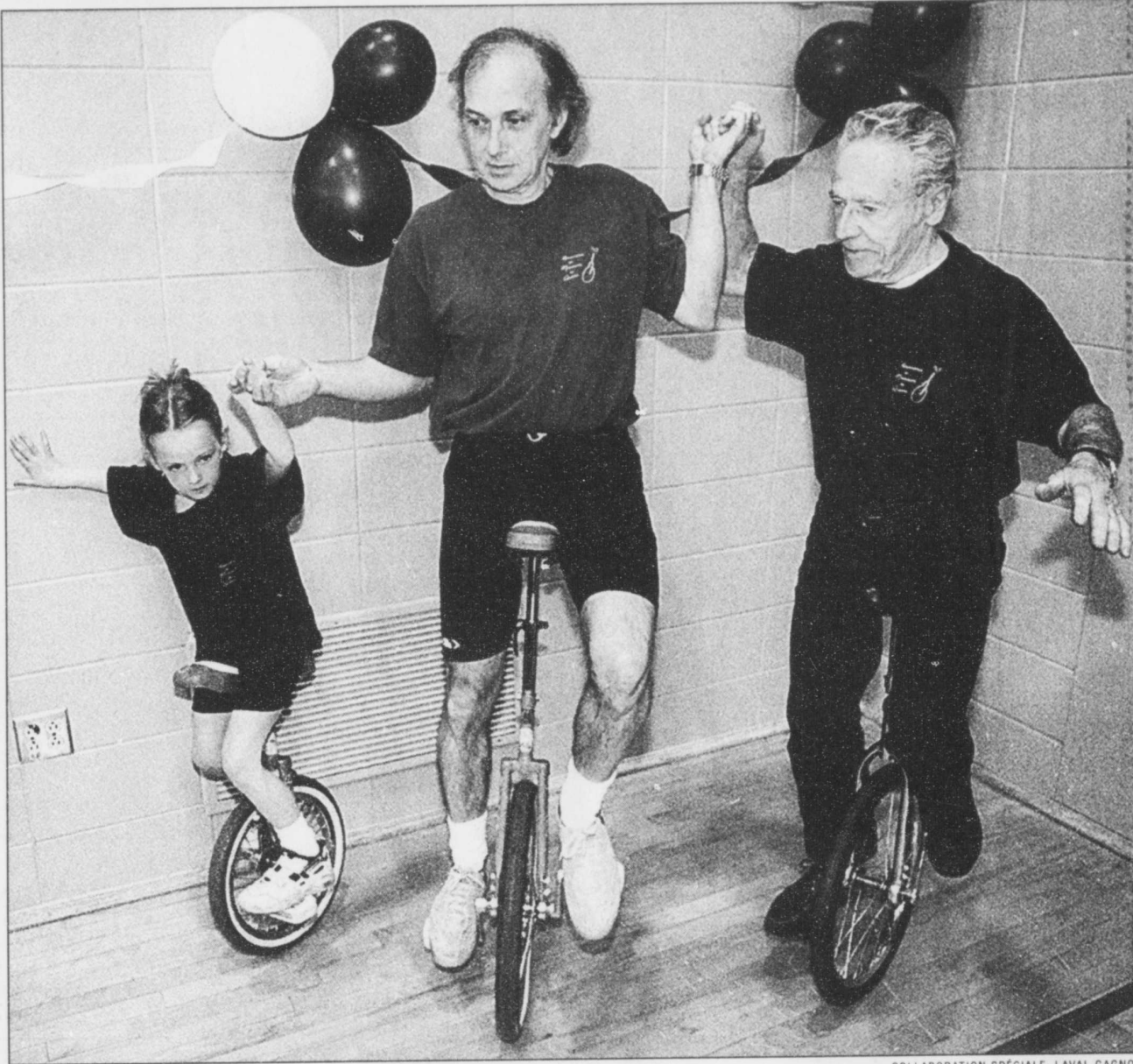
Avec 125 points contre 117 pour les Cantons de l'Est et 104 pour l'Est du Québec, la région de Québec-Chaudière-Appalaches a remporté pour la quatrième année d'affilée les grands honneurs du championnat scolaire provincial de badminton Yonex présenté en fin de semaine par la commission scolaire Des Navigateurs à l'école secondaire Les Etchemins, de Charny.

Les meilleures raquettes du week-end pour la région victorieuse ont été Audrey Arseneault (benjamin, or); Maude Gendreau et Emilie Bélanger (cadet, argent, double féminin); Emmanuel Robitaille et Cynthia Thibodeau (cadet, bronze, double mixte); Frédéric Guay (juvénile, argent) ainsi qu'Audrey et Esther Beaudoin

(juvénile, argent, double féminin).

Des athlètes de l'Est du Québec et de la Côte-Nord ont aussi connu du succès au cours du week-end. À commencer par le benjamin Jean-François Michel (or, C-N); les cadets Pierre Dufour et Marc Lapointe (argent, double masculin, C-N) et les juvéniles Christine Gardner (bronze, Est du Québec); Marie-Hélène Cartier et Geneviève Bourgouin (bronze, double féminin, C-N); Jérôme Ouellet et Charles Lévesque (or, double masculin, Est du Québec); Nicolas Arseneault et Valérie Émond (or, double mixte, Est du Québec).

Au classement cumulatif, les raquettes de la Côte-Nord ont terminé au septième rang avec 84 points. FR.



Le monocycle est une activité accessible à tous. À preuve, André Michel (au centre) a roulé avec deux élèves de l'Association de monocycle de Québec, soit Caroline Jobin, cinq ans, et Maurice Lanouette, 80 ans.

## À 80 ans sur un monocycle Maurice Lanouette meuble son temps libre

L'Association de monocycle de Québec a toujours défendu que l'activité qu'elle chapeautait était accessible à tous. Elle a pu le prouver de manière bien concrète en présentant, lors de son spectacle annuel, Maurice Lanouette, un adepte de la discipline qui est âgé de 80 ans.

C'est l'automne dernier que M. Lanouette a commencé à faire du monocycle. Il caressait cependant depuis plus de deux ans le rêve de monter sur un monocycle, une activité dont il avait entendu parler par les journaux.

« À mon âge, on a pas mal de temps libre, a expliqué M. Lanouette. Et c'est important que l'on continue de se fixer des buts et que l'on cherche à les atteindre. C'est ce qui m'a incité à aller m'acheter un monocycle. Sauf que celui-ci est resté accroché deux ans dans mon sous-sol. J'étais intéressé à prendre des cours mais je me présentais toujours trop tard pour les inscriptions. J'ai même failli rater celles de l'automne. »

Décidé à réaliser son rêve, M. Lanouette n'a rien négligé afin d'être accepté aux cours offerts par l'AMQ. Il a même donné une fausse date de naissance afin de cacher son véritable âge. « J'avais peur que l'on dise que j'é-

tais trop vieux et que l'on me refuse. Aujourd'hui, je n'ai plus besoin de cacher mon âge. C'est sûr, la première fois que les jeunes me voient, ils sont surpris. Par la suite, je suis un membre du groupe comme les autres. Personnellement, ça ne me dérange pas de me retrouver avec des plus jeunes. »

Il n'y a pas qu'au sein de l'AMQ que M. Lanouette fait sensation. C'est la même histoire au sein de sa famille. Et certains ont encore peine à croire qu'il pratique un sport qu'ils trouvent un peu casse-cou.

« Ma petite-fille ne me croyait pas lorsque je lui disais que je faisais du monocycle. Je lui ai donc montré une photo de moi en pleine action. Cela ne l'a pas convaincue. Pour elle, je ne pouvais faire autre chose que de la bicyclette. Et elle a viré la photo de tous les côtés afin de trouver une seconde roue à mon monocycle. »

#### EN PLEINE FORME

Maurice Lanouette est en pleine forme. Sa condition physique, il l'entretient notamment en « fendant » du bois à sa maison de Champlain, en banlieue de Trois-Rivières. Il faut d'ailleurs l'avouer, M. Lanouette ne

paraît pas son âge.

« C'est ce que mes blondes me disent », a-t-il indiqué, un sourire taquin sur les lèvres. Plus sérieusement il a continué: « L'âge, c'est rien. Il faut l'oublier. Moi, je n'ai jamais été capable de rester assis. C'est pour cette raison que je demeure très actif. »

« Je n'ai présentement qu'un objectif en ce qui concerne le monocycle et c'est d'arriver à rouler convenablement. C'est dommage, je n'étais pas trop à l'aise lors du spectacle présenté par l'Association. J'ai eu de la misère avec mon équilibre. Je pense que j'ai été dérangé par les spectateurs. »

Notes: C'est hier que l'Association de monocycle de Québec a présenté son spectacle annuel. Un événement qui a séduit les nombreux spectateurs... Cette année, entre 100 et 125 personnes ont suivi les cours de monocycle donnés par l'AMQ. Des sessions ont été offertes en septembre et en janvier... L'AMQ prévoit organiser au cours de l'été une randonnée sur les Plaines d'Abraham... La région de Québec compte toujours une équipe de basketball en monocycle. Le hic c'est qu'elle n'a pas d'adversaires ailleurs dans la Belle Province. J-F.T.



## CHAMPIONNAT NATIONAL DE BADMINTON YONEX 1999

27 avril au 1er mai, au PEPS de l'Université Laval

Ça c'est du sport!  
Un rendez-vous à ne pas manquer!

Billets en vente à l'entrée, au Sports Experts du PEPS et chez Logo Sport (1121, rue Saint-Jean)

Renseignements : (418) 626-8042 Billetterie : (418) 849-2057 www.ulaval.ca/sas/badmin/cc1999

#### MERCREDI 28 AVRIL

rondes régulières, 9h à 23h

#### JEUDI 29 AVRIL

rondes régulières, 9h à 18h

1/4 DE FINALE, 18h

#### ADMISSION

étudiants : 3,00 \$ / général : 5,00 \$